

Réunion d'information et de formation des équipes de la pastorale des familles en deuil du 02/03/23

Le père Évêque intervenant sur : « **Annoncer le salut en Jésus-Christ dans la célébration des obsèques** », commence par souligner l'ampleur de ce thème qu'il abordera en 4 parties, avant de donner ensuite la parole aux nombreux participants.

1 – LA QUESTION DU SALUT

Les 1^{ères} communautés chrétiennes ont porté un message du Salut qui devait être annoncé en quelques mots : le Kerygme, un message, où le Seigneur intervient lui-même, pour cette annonce d'une personne et d'un événement.

(Cf Ac 2,32 ; Ac13, 32-33 ; 1 Co15,3-5 ; Ac4, 9-12 ; Ac10,39-41 ;

Le Pape François l'a formulé d'une manière encore plus abordable dans EG 164 : « *Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer* ».

Cette annonce peut se caractériser en 5 points :

- Une annonce qui était attendue en Israël,
- Mais qui a rencontré de nombreuses oppositions.
- Ce salut est référé à une personne ; dès qu'il est confessé, il est déjà source de salut (Rm10,9).
- L'annonce est diffusé par des communautés dont les membres ont fait l'expérience d'être sauvés personnellement. Cela instaure des relations nouvelles dans la communauté : fraternité et communion agissante.
- Ce salut parle d'un accomplissement à venir, qui conduit à la prière.

2 - LES OBSTACLES À L'ANNONCE DU SALUT

Toutes les crises internes : pélagianisme... et au 17^{ème}, des obstacles liés à la modernité, telle que l'autonomie de tout individu, avec parfois un rejet de Dieu.

Puis, les messianistes terrestres, qui prétendaient faire le salut de l'homme ici-bas, ou encore le Marxisme, religion opium du peuple, et, aujourd'hui, une société de l'immédiateté, en perte de repère de son histoire, ou en recherche du salut dans ou en dehors d'autres religions, parfois en les transformant.

Enfin, l'annonce du salut se heurte à l'épreuve du mal et aux tragédies actuelles.

La réponse de l'Église : Dieu offre son salut sans autre raison que la pure gratuité de l'amour et avec une formulation renforcée de la doctrine sociale de l'Église.

3 – LA CONFESSION DE FOI CHRÉTIENNE : Dieu qui sauve par un Homme, Jésus-Christ, et Dieu qui ne sauve pas sans l'homme

- C'est Dieu qui sauve. Il a l'initiative du Salut.
- Il console, soulage, guérit, même s'il faut mourir. Dieu communique son Salut par les sacrements

Rm 8,19-25 : un texte central

- Dieu sauve par l'Homme Jésus, c'est à dire par lui-même qui s'est fait Homme en son Fils éternel.

1Tm 2,4-5

Vatican II SC N°5 : « *C'est son humanité, dans l'unité de la personne du Verbe, qui fut l'instrument de notre Salut.* »

Saint Irénée de Lyon : contre les hérésies Livre III Chap 18

- Dieu n'impose pas un salut à l'humanité par un chemin qui n'aurait pas été librement assumé par un membre de cette humanité.

Face aux malheurs du monde, Dieu ne vient pas les faire disparaître ; l'annonce chrétienne du salut révèle ce que Dieu a fait pour nous par son Fils Jésus, non par une délivrance qui s'imposerait au monde, mais par un don de soi à ceux qui veulent bien accorder la salut.

Il sauve par un Homme qui est lui-même sauvé de la mort en tant qu'Homme : Hb 5,7-10

Dieu ne sauve pas sans l'homme, qui est appelé à travailler pour cette œuvre de Salut, dans les lieux fondamentaux de l'existence, à commencer par les relations humaines.

L'Église a pour vocation d'être cette communauté qui accueille dès maintenant le don du salut, dans sa manière de vivre ce don. Il faut l'Esprit Saint qui suscite et inspire la liberté de l'homme.

4 – L'ANNONCE DU SALUT DANS LA CÉLÉBRATION DES OBSÈQUES

Le sens chrétien des funérailles :

Cf notes doctrinales et pastorales N°1 : « *C'est le mystère pascal du Christ que l'Église célèbre* ».

Cf Dans l'espérance chrétienne, notes de mises en œuvre N° 3, N°4 et N°6 : « *dans la mort de toute personne se réalise une communion mystérieuse avec la mort de Jésus-Christ* »

C'est l'amour qui sauve de la mort (Benoît XIV).

Notre compassion, pour les personnes dans la souffrance, est une imitation de la compassion du Christ, qui lui aussi a supplié

Cf 1Th 4,13

L'espace liturgique

- L'Église paroissiale lieu sacré, avec sa charge symbolique : y pénétrer, c'est déjà une mise en contact avec des réalités invisibles.
- La Croix, l'autel, les statues

Les célébrations dans les funérariums sont une dérive à éviter.

Les rites liturgiques : signe de croix, lumière, la Croix, l'encens, l'eau bénite. Ils ont une annonce du Salut : à faire sans emphase mais **avec dignité**

La performativité des rites : ils font ce qu'ils disent

La liturgie, qui est une action et une œuvre du Dieu par la médiation du Christ, s'exprime nécessairement dans les rites qui nous mettent en contact avec le mystère célébré.

Pape François : « *un christianisme sans liturgie est un christianisme sans Christ* »

- Le 1^{er} signe à réaliser est celui du signe de Croix, symbole de l'unité de la trinité et du mystère pascal.
- Le rite de la lumière avec le cierge pascal placé au Centre, qui représente le Christ ressuscité. Le signe doit parler et il doit donc être soigné.
- Le rite de la Croix : signe de l'amour du Christ ; il faut évoquer la croix sur le cercueil

- L'eau : signe du baptême

Liturgie de la Parole : elle nourrit l'espérance et elle exhorte au témoignage

- Le choix des textes (non limitatif) : peut-être un des rares moments où des personnes écouteront la parole de Dieu. Il faut une proclamation avec une lecture dans un livre liturgique, suffisamment forte pour être entendu.

- Le commentaire : l'occasion de dire l'espérance chrétienne

Les prières et les chants

Une variété à exploiter dans les oraisons d'entrée et la prière du dernier adieu : à bien choisir et à dire avec dignité

Des chants qui disent l'espérance chrétienne.

Des échanges avec les participants, il ressort plusieurs expériences et questions :

- Face aux familles que l'on ne rencontre pas, si ce n'est par téléphone, et qui donne carte blanche aux accompagnateurs : la force du rituel aide à annoncer l'espérance et à vivre le mystère. Les personnes s'en remettent à l'Église et l'on remplit la mission.

Les échanges par internet permettent de dépasser cette difficulté. Les outils numériques ouvrent des possibilités nouvelles à exploiter.

Il peut y avoir des personnes qui, trop dans la peine, font confiance pour les choix de textes et avec qui on peut prier auprès du défunt.

- Face aux familles athées et qui ne font qu'exécuter les volontés du défunt : là encore, nous avons à nous appuyer sur le rituel. En parlant du défunt, on peut motiver les familles à participer, en échangeant avec eux sur les textes ou la PU.

- Le timing : Vivre les bénédictions au rythme de la houle du cœur.

- Une question sur l'opportunité de réunir des personnes ayant vécu des deuils pour en parler ? S'appuyer sur une équipe déjà constituée à laquelle peuvent se joindre des personnes en deuil.

- Sur l'absence de participation des personnes assistant aux obsèques : une expérience d'une communauté qui a un groupe de chrétiens de la communauté locale qui se relaie pour être présent au obsèques et participer à animer la célébration.

- Le père Évêque invite à se faire connaître pour le renouvellement des lettres de mission. Il souligne que les charismes peuvent être différents pour rencontrer les familles ou pour conduire les obsèques.

Sur l'appel, c'est le prêtre qui propose à l'Évêque les personnes pour la conduite des obsèques. Il ne faut pas hésiter à échanger lors des réunions d'EAP pour identifier des personnes à éventuellement proposer et solliciter.